

L'1 visible

Deux-rives



PATRIMOINE

Des signes sur nos chemins

PAGE 5



PORTRAIT

Betty, une jeune chrétienne engagée

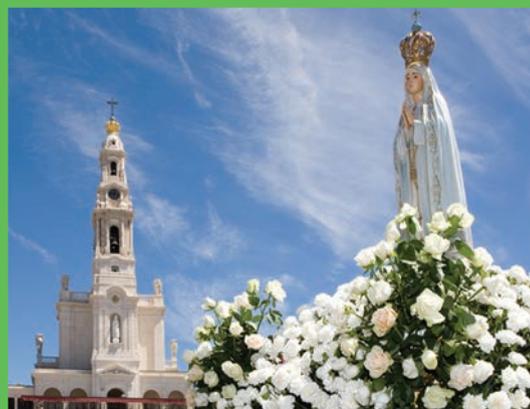
PAGE 4



FOCUS

L'école Notre-Dame de Poissy fête 50 ans

PAGE 6



FATIMA

Pèlerinage pour le centenaire des apparitions

PAGE 8

“ Je me suis promis d'aider mon prochain ”

INTERVIEW PAGE 14

Pascal Légitimus

RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE catholiquesmantois.com

Édito



Que faisons-nous de nos vies ?

Durant les quarante jours qui précèdent Pâques, l'Église entre dans un grand temps de préparation ; le carême. En effet, pour vivre avec intensité cette fête, il faut prendre le temps d'en retrouver le sens et l'importance, en réveillant notre soif de Dieu. Cette démarche, à la suite du Christ lui-même qui passa quarante jours dans le désert, nous propose de nous recentrer sur l'essentiel par la prière, le partage et le jeûne.

La prière est le cœur de la relation à Dieu, en lui parlant, en l'écoutant nous parler, nous mesurons chaque jour un peu plus l'amour qu'il nous porte. Le partage permet justement de choisir de ne pas vivre pour soi, d'échanger cet amour qui vient de Dieu. Enfin le jeûne nous apprend la maîtrise de nous-mêmes. Il ne s'agit pas de question de nourriture, mais d'une libération plus profonde des attachements excessifs que nous pouvons avoir dans nos vies, tels que la télévision, Internet, le tabac, l'alcool...

Enfin, ce temps est l'occasion pour les chrétiens de faire un point sur leur vie. Sans doute ne partageons-nous pas tous la foi chrétienne, par contre, ce dernier point peut tous nous concerner. Et nous, que faisons-nous de nos vies ?

Père Alban Vallet

Le Père Alban Vallet, 28 ans, a été ordonné prêtre en juin 2015 pour le diocèse de Versailles. Après une année à Rome pour terminer des études de théologie, il vient d'être nommé en septembre dernier vicaire au groupement paroissial de Poissy-Villennes-Médan.

Élections 2017

Les évêques prennent la parole

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France a publié deux textes, l'un en juin dernier intitulé « 2017, année électorale : quelques éléments de réflexion » (1) et plus récemment, « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique » (2).

Pourquoi les évêques prennent-ils la parole ?

« Si nous parlons aujourd'hui, c'est parce que nous aimons notre pays et que nous sommes préoccupés par sa situation (...) et parce que les catholiques, citoyens à part entière au milieu de leurs contemporains, ne peuvent se désintéresser de ce qui touche à la vie en société, à la dignité et à l'avenir de l'homme » (2, p.11/13). Cependant, ne voulant pas entrer dans la politique partisane, les évêques se sont exprimés bien en amont du calendrier électoral, afin d'apporter des éléments qui pourront nourrir la réflexion de chacun et le débat collectif.

Débat et enjeux

La démocratie est fondée sur le débat, un débat où chacun, chaque groupe, à partir de ses convictions, religieuses ou non, peut apporter ses idées et ses projets sur la vie de son pays. Le premier enjeu de ces élections est donc de « développer dans la société un véritable débat qui échappe aux postures, aux « petites phrases » et aux ambitions personnelles » (1, n°1). Il doit être « une occasion d'explicitier quel projet de société nous voulons soutenir et promouvoir » avant les questions économiques. Selon les évêques, six autres enjeux sont, déterminants pour l'avenir : l'économie du partage et de la place des plus



faibles, l'école et la famille, la solidarité, les migrants, l'Europe et l'écologie.

La politique peut-elle changer les choses ?

Les évêques ont bien conscience que notre société est en crise et qu'il faut reprendre les choses à la base. Analysant les tensions de notre société, ils appellent à refonder un contrat social qui lie tous les habitants de la France en débattant sur les valeurs et les orientations qui nous sont vraiment communes. Est-ce possible ? Nous avons dans notre pays les ressources économiques, humaines, culturelles et spirituelles pour cela. Chacun doit faire appel à sa foi en l'homme. Les chrétiens, au nom de leur communion avec le Christ, sont « acculés à investir toutes leurs capacités pour construire une société plus juste et plus respectueuse de chacun. Cela s'appelle l'espérance » (1 n°7).

Père Philippe Potier

Le saviez-vous ?

Un groupe d'élus chrétiens

Suite à la visite en juin de Mgr Aumonier sur le doyenné, un groupe d'élus chrétiens s'est constitué pour prendre ensemble des temps de relecture de leur action à la lumière de l'Évangile, partager les joies et les difficultés qu'ils éprouvent à vivre leur engagement d'élus en cohérence avec leur foi.

Contact :

marc.dagallier@catholique78.fr

Ce journal vous est offert par les paroisses catholiques du doyenné de Poissy. Directeur de la publication : P. Yves Laloux, 8 place de l'église 78700 Conflans-St-Honorine - 01 39 72 62 60 laloux.yves@free.fr

Coordination : P. Philippe Potier, Marie Samuel marie.samuel78@gmail.com

Équipe de rédaction : Leila Benini, François Davy, Marianne Marteau, Marcel Ndione, Philippe Potier, Michel Rochon, Marie Samuel.

EN BREF

Les 7 enjeux déterminants pour l'avenir de notre pays selon les évêques de France :

1. Démocratie et société de violence

2. Pour un projet de société

« L'être humain est plus qu'un élément du processus économique »

3. Vers un pacte éducatif

« Pour le bien des enfants, c'est un véritable pacte éducatif qui doit unir les familles et l'école »

4. Solidarité

« Une société vivante repose nécessairement sur la recherche du bien commun et la mise en œuvre de moyens de solidarité efficace »

5. Migrants

« Notre volonté de solidarité ne peut pas s'enfermer dans le cadre restreint de notre pays »

6. Europe

« Notre belle Europe joue son avenir dans la manière dont elle réagit par rapport aux migrants. »

7. Écologie

« La sagesse nous invite à revoir nos modèles de consommation ».

Nos maires et les évêques

La rédaction de l'1visible Deux Rives a envoyé aux 11 maires de notre secteur les deux documents épiscopaux sur les élections en leur proposant de nous faire part d'une phrase ou réflexion des évêques qui les avait interpellés. Deux d'entre eux nous ont répondu.



M. Christophe Delrieu, maire de Carrières sous Poissy, a retenu la question « Pensez-vous possible que

des choses changent ? A quelles conditions ? » (p. 78) et il y a apporté sa réponse : « Quand l'impossible semble faire obstacle, seuls les Hommes peuvent s'élever de leurs convictions vers un avenir de liberté, d'égalité, de fraternité. »



M. Karl Olive, maire de Poissy, s'est arrêté sur la phrase : « L'attitude et l'image de quelques-uns jettent le discrédit

sur l'ensemble de ceux qui vivent l'engagement politique comme un service de leur pays » (p. 20), car « en tant que maire, en tant qu'homme et en tant que chrétien, je mûris depuis mon élection la question suivante : quelle est la valeur éthique de mon action politique ? ».

Des signes sur nos chemins : les croix d'autrefois



Au sortir de Poissy sur la rue de Chambourcy, quand on va au Centre commercial Carrefour, on voit une grande croix, « la Croix en Laye ». On voit aussi d'autres croix dans nos communes, à Achères, Carrières, Maurecourt, Andrésy, Orgeval. La Croix en Laye était située à l'entrée d'un chemin conduisant à la forêt (Laye signifie en vieux français forêt), son origine est antérieure à 1500, elle a été détruite en 1793, reconstruite au milieu du XIX^e siècle puis déplacée et restaurée en 2005. Pour quelles raisons ces croix ont été érigées ? Il y a des croix, notamment sur les chemins ruraux, qui marquaient le chemin de la procession des Rogations.

Dans la plaine de Carrières existaient des croix de Rogations : au lieu-dit « Les Tripières », au croisement de la rue de Champfleury et de l'avenue de l'Hautil, sur la route d'Andrésy à

l'emplacement où commençait le chemin de la croix Rouge.

Des croix furent aussi élevées pour marquer des événements.

« Toutes ces croix donnaient du sens au chemin qu'on parcourait »

Ainsi celle d'Achères fut édifée en 1855 pour commémorer l'achèvement de la digue au lieu dit Le Saint Ange en bordure de Seine. Toujours à Achères, la croix du Magasin auprès du pont du cimetière, au voisinage de la nou-

velle gare, fût érigée en 1866 grâce à un don de l'abbé Dupont, deux de ses faces portent une inscription latine signifiant : « Délivre nous de l'épidémie, de la famine et de la guerre ». Il existe aussi une rue du Jubilé ; à son extrémité sur la rue des Champs se dressa jusqu'en 1793 la croix du Jubilé qui avait été élevée à l'occasion des 50 ans de ministère de curé à Achères de Jacques de Boisadan.

A Carrières sous Poissy, sur le chemin du Larry, sur la droite en montant existait une croix dite des Trépassés car c'était le début du chemin des Trépassés qui allait jusqu'à Triel : on le suivait pour accompagner les défunts au cimetière, car avant le XVII^e siècle il n'y avait ni église ni cimetière à Carrières. Il y a des croix pour marquer une mémoire, ainsi à Carrières, il existe encore la croix de Saint Blaise devant le château d'eau (1580). La croix a été déplacée plusieurs fois selon les aménagements du carrefour Saint-Blaise. Jusque dans les années 1950 l'usage aux obsèques était que le curé et l'enfant de cœur viennent chercher le défunt décédé aux Gré-sillons devant cette croix pour se rendre à l'église en procession derrière le corbillard tiré par deux chevaux.

Toutes ces croix, dont beaucoup ont disparu donnaient du sens au chemin qu'on parcourait, souvent à pied. Pour les chrétiens, elles rappellent que la vie est un pèlerinage : la croix y indique un passage à vivre avec le Christ, un amour où on s'oublie pour donner la vie.

Nous avons besoin de signes sur nos chemins pour donner du sens à nos existences. Puisse chacun être attentif aux multiples signes qui lui sont offerts. ■

François Davy

PHOTO MYSTÈRE

Avez-vous déjà croisé la route de cette croix ? Sauriez-vous la situer ?

Indices : Cette croix s'appelle la « Croix de la noue », le mot « noue » signifiant un fossé qui draine les eaux. On ne connaît pas la date où cette croix a été érigée. Au début du 20^e siècle elle est en pleine campagne au milieu des champs. Elle est probablement très ancienne. Elle a sans doute été placée sur un chemin de procession et/ou de pèlerinage vers Pontoise. Les photos montrent que cette croix était posée au-dessus d'une colonne en pierre, comme le socle. La partie supérieure, sans doute dégradée et non entretenue a fini par être remplacée par la croix métallique que l'on voit aujourd'hui.

Réponse : La croix du rond-point de la confluence à Maurecourt aujourd'hui



Betty, une jeune chrétienne engagée

Betty, 20 ans, a le regard doux, un sourire timide mais franc, et un regard plein d'attente, de respect, d'écoute et de simplicité. Elle habite Carrières sous Poissy.

« **M**es parents sont arrivés d'Afrique dans la région voici plus de vingt ans et mes deux frères sont étudiant et collégien. Je suis en troisième année de droit à Nanterre : j'hésite entre Procureure et Droit international au service de la diplomatie ou d'une ONG, mais je garderai mes bases en France. »

Betty me sert un thé et se rassied. Son regard s'éclaircit quand je lui demande quelles sont ses activités en Église : « Avec Manu, j'accompagne un groupe de jeunes de quinze ans qui préparent la Confirmation le mercredi une fois par mois sur un an et demi. Les nouveaux confirmés nous retrouvent au même rythme. Ainsi on garde des liens précieux !

« Jeunes nous-mêmes, nous cherchons à nous resourcer : on chante du Gospel à la chorale paroissiale de Chanteloup-Carrières ; on aide des communautés à prier. Et puis il y a Angélique Matemu, une antillaise congolaise d'une trentaine d'années, qui nous donne des enseignements fondés sur la vie des saints et la Parole de Dieu. C'est lumineux et on n'est plus seuls à être catho ! »

A propos des sujets qui les occupent, elle reprend : « Est-ce qu'on est libre quand on est chrétien ? Que répondre quand on est pris à partie par des jeunes d'autres confessions ? » Et Betty d'expliquer pourquoi elle tient tant à s'engager : « Je veux me donner totalement. La Foi me vient de ma mère, du caté et de l'aumônerie. Si j'ai tant reçu, je dois rendre et donner sans compter. L'Église a besoin de nous pour être vivante, nous devons partager notre Espérance à tous ceux qui ne l'ont pas reçue. Dans cette société où le



PORTRAIT

religieux est mis de côté, nous voulons témoigner. Et pour cela il faut être sûrs et fiers de ce qu'on croit ! » Betty sait où assurer sa foi : au Frat, aux JMJ, à l'École pour servir l'évangélisation, ailleurs... « Là je trouve de quoi répondre à ceux qui me posent des questions.

« Si j'ai tant reçu, je dois rendre et donner sans compter. »

Tout le monde sait que je suis catho et pas qu'un peu ! Je n'aime pas forcer la main mais souvent on m'aborde sur ce sujet. Je leur dis que se tourner vers le Christ remplit de joie et de force. Mais parfois c'est délicat de témoigner : entre « j'expose » et « je dénonce », il n'y a qu'un pas. Ainsi, certains jeunes rejoignent les

évangéliques qui sont très présents sur les réseaux sociaux. Nous recevons tous leurs vidéos. Ils s'appuient sur la Parole pour traiter les catholiques d'antéchrists ! Ils remettent toute notre tradition en cause, notamment l'Eucharistie.

« L'Eucharistie est ma vie. A la messe, pendant l'adoration, Jésus est devant moi, je ressens son amour concrètement. Comme à Emmaüs, je reconnais sa présence à la fraction du pain. Je demande pardon régulièrement : si je sens que je ne suis pas en adéquation, je ne peux pas communier.

« J'aimerais dire que tout ce qu'on reçoit vient de Dieu, qu'il faut poser ses questions et tout donner. Le vrai bonheur se trouve dans le Christ ! Il y a une place pour chacun dans son Église. Ce n'est pas contraignant de s'engager, ça prend du temps mais c'est du plaisir : on partage entre amis sur l'essentiel, on fait la fête lorsqu'on se rassemble, on danse avec Glorious ou Open, on écoute des prêtres qui ont de vrais messages, on se sent fort. J'ai envie de dire « Venez et voyez ! ». »

Leïla Benini

Lecture

« Je ne rougis pas de l'Évangile »

Un livre écrit par deux prêtres des Yvelines, Xavier Chavane et Louis-Pasteur Faye, pour des jeunes chrétiens en relation quotidienne avec des copains musulmans.

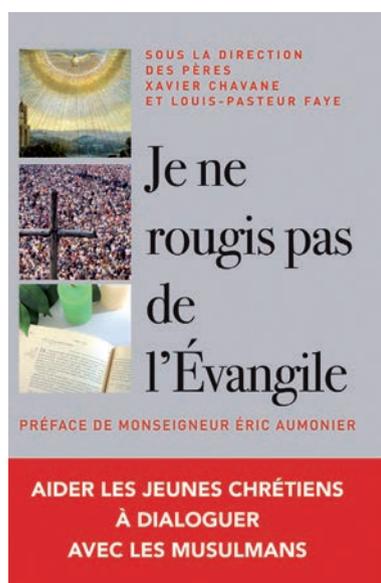
Ce petit livre permet de mieux nous connaître Chrétiens et Musulmans, d'entrer dans un vrai dialogue et de comprendre qui nous sommes nous-mêmes tout en en découvrant un peu qui sont les autres. Cette invitation au dialogue ouvre au respect et à l'émerveillement. Composé de neuf interpellations que les Musulmans adressent souvent aux Chrétiens, il essaie d'établir des bases solides pour des réponses aussi exactes et documentées que possible.

On comprend comment dans les premiers siècles de l'Église, on a cherché à préciser qui était Jésus, vrai homme et vrai Dieu et les déviations de certaines communautés chrétiennes, qui sont celles qu'a connues le prophète Mohamed ; on comprend comment un Messie crucifié, qui sauve et bénit, à la fois puissance et sagesse de Dieu, peut devenir un scandale pour des Musulmans qui ne peuvent concevoir que Dieu abandonne son prophète ; on comprend comment un

chrétien lit la Parole pour qu'elle reste vivante et ne se fige pas parce que celle-ci est une Personne, le Christ ; on comprend que Ramadan et Carême sont deux expériences différentes ; on comprend les interdits, les libertés, les espérances ou les craintes. Une invitation à aller au fond de ce que je crois et à expérimenter la joie d'être chrétien. »

Leïla Benini

[« Je ne rougis pas de l'Évangile » de L. P. Faye et X. Chavane (Mame, 2016, 112 pages.)





Dessin Coolus. <http://lapin-bleu.croixglorieuse.org/>

Kezako

Bienvenue en carême

Le Carême débute le mercredi des Cendres (1er mars 2017) et s'achève le dimanche de Pâques (16 avril). La dernière semaine de cette période s'appelle la Semaine Sainte qui va des Rameaux (9 avril) à la Passion du Christ. Dans la nuit du Samedi saint au jour de Pâques, les Chrétiens célèbrent la Résurrection. Tout le Carême a pour but de se préparer à cette fête.

Le Carême dure 40 jours par référence aux 40 ans de la traversée du désert par le Peuple d'Israël vers la Terre promise et aux 40 jours passés par le Christ au désert. Le chiffre 40 marque la préparation à de nouveaux commencements. Comme les 40 semaines de grossesse mènent à la naissance d'un être nouveau. Les Chrétiens se donnent-là un temps de conversion qui repose sur la prière, le jeûne, et le partage. Pas de mérite à faire pénitence, pas de prouesses sources d'orgueil, mais la reconnaissance de sa faiblesse d'être humain et l'espérance dans la miséricorde de Dieu qui a soif et faim de nous et qui voudrait tant que nous ayons aussi soif et faim de Lui. C'est pourquoi l'Église invite chacun à creuser son désir à la suite du Christ. Comment procéder ? Il s'agit, en fidélité à l'Église, de suivre des recommandations pré-

cises -par exemple le jeûne du Vendredi saint-, mais surtout de choisir ce que nous voulons convertir en nous-mêmes: chacun repère ce qui est abîmé dans sa relation à Dieu, aux autres, et à lui-même, puis il cherche quel remède apporter à son péché, avant de le mettre en œuvre.

L'Église invite chacun à creuser son désir

Ainsi je fume, cela abîme mon organisme ; j'ai du mal à m'entendre avec mon époux par manque de dialogue ; je n'ose pas regarder les sdf dans la rue ; je prie trop peu : stress ou négligence ? Je décide donc... de maîtriser mon envie de fumer, de m'arrêter auprès d'un sans-abri pour voir avec lui comment l'aider, de mieux écouter mon mari, ou de me lever une heure plus tôt pour offrir ma journée et la tourner vers la Résurrection : le Seigneur est grand de me donner ce qu'Il me demande !

Leïla Benini

PARLONS CHIFFRES

L'équation mathématique du carême

En 2017, le carême débute le 1er mars et finit le 15 avril, calculez sa durée (A). $A = \dots$

Sachant que le terme « carême » (lat.

« quadragesima » qui signifie « quarantième » renvoie notamment aux 40 jours passé par Jésus dans le désert, résolvez cette équation : $A = 40$

Trouvez la date de la mi-carême.

Réponse : $A = 46$ / Comme le dimanche est le jour où l'on fête le Christ ressuscité, les dimanches ne sont pas des jours de jeûne, même pendant le carême.

Il y a 6 dimanches pendant le carême...

$46 - 6 = 40$! / Le 20ème jour du carême (hors dimanche !) est le 23 mars.

PARLONS CHIFFONS

La tendance Carême/Pâques 2017

Le dimanche pour célébrer la messe, le prêtre revêt un habit à la couleur du moment liturgique. Pendant le carême, ce sera du violet en signe de pénitence et de conversion. Pour commémorer la Passion du Christ, il mettra du rouge, signe du sang. Et enfin, à Pâques, comme pour les autres grandes fêtes de l'année, il portera du blanc, signe de pureté et aussi de la gloire de Dieu... et peut-être une touche d'or en signe de lumière. Le top de la tendance le quatrième dimanche de carême est de choisir du rose, si, si !! A votre avis pourquoi ?

Réponse : C'est le dimanche qui suit la mi-Carême alors ça y est on a fait la moitié du chemin : le violet de la pénitence laisse entrevoir le blanc des premières lueurs de Pâques... d'où la couleur rose. « Réjouissez-vous avec Jérusalem », bientôt, comme les yeux de l'aveugle-né, vos yeux intérieurs s'ouvriront.

PRÈS DE CHEZ VOUS

Le Carême, plus proche de Dieu, plus proche des hommes

Voici quelques initiatives des paroisses du doyenné de Poissy.

JEÛNE ET ABSTINENCE

Le groupement paroissial de Carrières/Chanteloup propose une **abstinence d'alcool** en solidarité avec les malades alcooliques. Soirée avec les « Pèlerins de l'eau vive », une association qui aide à sortir de l'alcool, le jeudi 9 mars à 19 h 30 à la Chapelle de Chanteloup (20 avenue de Poissy).

PARTAGE

À l'église Saint Louis de Poissy (Beaugard), un dimanche de **solidarité internationale** le 26 mars : messe à 11 h 30 animée par le CCFD-Terre solidaire (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), repas partagé et à 14 h film et témoignage d'un partenaire du CCFD, venant d'un pays du sud.

À Conflans Sainte Honorine, « **Bouge ta planète** », une journée de solidarité internationale pour les enfants et les jeunes le samedi 18 mars au parc du Prieuré : de 10 h à 12 h, course solidaire et de 14 h 30 à 17 h, un village solidaire où les jeunes pourront découvrir la variété des actions de développement menées par des associations locales.

Par ailleurs les nombreuses soirées de Carême débutent souvent par un repas frugal (un simple bol de riz) et on donne le prix du repas pour une action de solidarité, par exemple un village du Sénégal pour la paroisse d'Achères ou l'association Le Rocher aux Mureaux pour la paroisse d'Orgeval.

PRIÈRE ET RESSOURCEMENT

La paroisse d'Achères propose les mardis de Carême (7, 14, 21 et 28 mars), 4 soirées au Centre Jean XXIII pour devenir un disciple plus fidèle du Christ.

À Poissy, du lundi 13 au vendredi 17 mars, à la collégiale et au presbytère (14 avenue du cep) une pleine semaine de carême : chaque jour, vêpres à 19 h, messe à 19 h 30, soupe partagée à 20 h et conférence de 20 h 30 à 21 h 30.

Vous retrouverez ces propositions et bien d'autres sur les sites Internet des paroisses.

ET AUSSI LA RÉCONCILIATION

« Lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. » (Mt 5, 23)

Des célébrations de la réconciliation sont proposés dans les églises. N'hésitez pas à pousser la porte de l'une d'elle !

Événement

50 ans, ça se fête !

L'école Notre-Dame de Poissy fête cette année 50 ans ! Ce n'est pas l'anniversaire de sa fondation qui est célébré mais celui de son installation dans l'enclos de l'Abbaye, car l'école a démarré en 1881.



Une longue histoire

Cette année-là, Sœur Experte (on ne sait en quelle matière !), de la Congrégation Saint-Paul de Chartres, demande l'autorisation d'ouvrir une école libre de jeunes filles, avec pensionnat. Celle-ci s'établit en centre ville et accueille 150 élèves. Les lois sur la laïcité l'oblige à fermer en 1909 et les sœurs quittent Poissy. Mais en octobre de cette même année, elle rouvre ses portes sous une forme laïcisée. En 1954, elle devient l'École secondaire Notre-Dame, sous la tutelle du diocèse, accueillant alors les garçons comme les filles.

Dans les années 60, la municipalité entame une rénovation du centre-ville : l'École doit déménager et à la rentrée 1967, l'Institution Notre-

Dame s'installe sous ce nom, dans des bâtiments neufs, avenue Blanche de Castille. C'est cela que nous fêtons, avec plus



de 950 élèves accueillis aujourd'hui, de la maternelle jusqu'au collège !

Un anniversaire sous le signe de la Fraternité

La fraternité, tel est le thème choisi pour cette année de mémoire. Différents temps forts

ont déjà permis d'expérimenter cette fraternité : journées d'intégration, crèche vivante, illumination de la statue de Notre-Dame, ateliers créatifs de « cadeaux » de Noël pour les plus démunis, etc. Dans cet esprit, une mosaïque, représentant une Vierge à l'Enfant qui accueillera les générations suivantes au seuil de l'Institution, est en cours de réalisation par les élèves : chacun, même les plus petites mains des maternelles, est invité à y apporter sa pierre !

Il y aura bien sûr aussi une grande fête, officielle, avec retrouvailles, ripailles, animations, célébration... encore une belle manière de rendre grâce pour toutes ces années vécues ici sous le regard de Marie et de Saint Louis !

Sylvie Bichet

La patience en famille

« Avoir patience, ce n'est pas permettre qu'on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu'on nous traite comme des objets. Le problème survient lorsque nous exigeons que les relations soient idylliques ou que les personnes soient parfaites ou bien quand nous nous mettons au centre

et espérons que notre seule volonté s'accomplisse. Alors tout nous impatient (...). La patience se renforce quand je reconnais que l'autre a aussi le droit de vivre sur cette terre près de moi, tel qu'il est. Peu importe qu'il soit pour moi un fardeau, qu'il contrarie mes plans, qu'il me dérange par sa manière d'être ou par ses idées,

qu'il ne soit pas tout ce que j'espérais. L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré. »

Pape François
Exhortation apostolique
« La joie de l'amour » (n°92)

Invitation

Où vont les femmes ?



A Vézelay les 9, 10 et 11 juin 2017 pour la deuxième édition du pèlerinage des mères de familles organisé par un petit groupe de femmes des Deux Rives.

Venez les rejoindre pour partager ce temps fort destiné à toutes les femmes qu'elles soient mariées ou non, mamans ou sans enfant. Des moments de réflexion, de prières, d'échanges, tout en se promenant dans cette belle région de Bourgogne. Ce sera également l'occasion de découvrir ou redécouvrir la superbe basilique de Vézelay, haut lieu spirituel.

Plus d'infos : Valérie Rosier, honey971@gmail.com

Et les hommes ?

C'est également sur les chemins de Vézelay, comme tous les ans, qu'un groupe d'hommes d'Achères, Morainvilliers et Orgeval vont se retrouver du jeudi 29 juin (soir) au dimanche 2 juillet pour vivre ensemble le pèlerinage des pères de famille sur le thème « Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur ! C'est mon Dieu qui est ma force » Isaïe 49-5. Mais l'invitation est faite plus largement à tous les pères de famille du secteur. »

Marianne Marteau

Plus d'infos : Bernard Cordier, 06 19 61 26 54

QUELQUES JOURS AU VERT POUR RENFORCER SA VIE DE COUPLE

Voici des propositions du Centre spirituel jésuite « MANRÈSE » à Clamart.

1. Vivre à deux la retraite professionnelle :

Lundi 13 - Jeudi 16 mars

2. Repères pour construire son couple :

Vendredi 21 (soir) – Dimanche 23 avril

3. Lorsque l'enfant ne paraît pas :

Vendredi 28 (soir) – Dimanche 30 avril

4. Repères pour être des parents heureux :

Vendredi 3 (soir) – Dimanche 5 mars

Toutes infos sur le site www.manrese.com
Tél 01 45 29 98 60 accueil@manrese.com

Le centre fait aussi de nombreux week-ends de préparation au mariage.

Maraude**Bienvenue chez nos « amis de la rue »**

une nuance ! Pascal Lienard, chef d'équipe de maraude, me faisait ainsi remarquer au sujet de leur travail auprès de nos amis : « On leur apporte de la chaleur humaine et de la chaleur tout court, en leur donnant des couvertures, des boissons chaudes. On n'a pas vocation à les nourrir. C'est vraiment de la première nécessité. Ensuite, ce sont nos amis du Secours catholique, Secours populaire ou des Restos du cœur qui les aident. Nous, c'est vraiment créer le contact ». Créer le contact, nouer un lien de confiance avec eux, voilà le leitmotiv de l'équipe de maraude. Pour cela, il faut à la fois

Un soir de décembre, par -2°C, quittant le confort de mon appartement chauffé à 21°C, j'embarquais avec l'équipe du Samu social de l'Ordre de Malte, pour une maraude menée habituellement entre Saint Germain-en-Laye, Poissy, Achères et Conflans. Il s'agissait là de ma toute première expérience de maraude. J'arrivais donc en terrain inconnu, mais non sans de vagues idées sur celle-ci, à savoir une tournée de distribution de boissons chaudes aux Sans Domicile Fixe. J'ai cependant vite compris, grâce aux personnes qui m'ont permis de mener de cette expérience, que je devais changer de logiciel et considérer le public-cible non pas comme des SDF, mais comme mes « amis de la rue », toute

s'inscrire dans une attitude de respect de ces personnes, de ce qui est peut-être devenu un choix de vie et s'armer de patience. De la patience pour amener certains d'entre eux à remonter lentement mais sûrement la pente, par-delà l'aide ponctuelle que peut représenter une nuit en centre d'hébergement. C'est l'heureux dénouement arrivé à Thierry, ancien « ami de la rue » aujourd'hui bénévole dans l'ordre de Malte. Pascal Lienard nous racontait à son sujet : « Thierry, qui est maintenant bénévole, il voulait pas nous voir au début. Il a mis 15 jours à se décider. Et il a bien fait ». Bel exemple à méditer. ▲

Marcel Ndione

Zoom sur**Pour tenir le coup...**

Une quarantaine d'équipes fraternelles existent dans les Yvelines.

« **L'**équipe fraternelle m'a aidé à tenir la barre et reprendre force et courage... », confie cette jeune femme portant un très lourd fardeau et rencontrée à Andrésy lors de la dernière réunion de l'équipe. Intitulée « Soleil Levant », cette équipe se trouve chaque deuxième mardi du mois dans

l'espace paroissial de l'église d'Andrésy et accueille des personnes seules, en situation de fragilité ou de précarité, issues de tout milieu et sans distinction de sexe ou d'âge. Rencontrées par des paroissiens ou ayant frappé à la porte du presbytère ou du bateau « Jersers », elles sont invitées à rejoindre l'équipe pour prier,

parler librement et s'écouter sans jugement.

Animée par Marie-Françoise et une religieuse de la Communauté des « Petites sœurs de l'Assomption », Marie-Rose, la réunion débute par un chant et un psaume ; puis un extrait de la Bible, en lien avec la liturgie, est lu et médité en silence. Les participants sont ensuite invités à partager ce qu'ils ont entendu de la Parole de Dieu : lumières ou appels reçus, interrogations, difficultés à vivre sa foi...

Ce temps de prière d'action de grâce et de demande les uns pour les autres est suivi d'un moment convivial autour d'une collation, un moment privilégié pour prolonger la rencontre, le partage, et renforcer les relations de confiance qui se tissent de réunion en réunion. ▲

Michel Rochon

Vie associative**Amitié sans frontières : Et si on se rencontrait ?**

Elles s'appellent Anita, Mathurine, Germaine, Micheline, Cécilia, Jacintha ou encore Jeanette ; des noms aussi discrets que le local situé au rez-de-chaussée de l'immeuble abritant la Maison des associations de Chanteloup les Vignes, lieu de rencontre ou plutôt de retrouvailles habituelles entre femmes du groupe Amitié sans frontières.

Celles-ci sont à l'initiative de rencontres mensuelles entre femmes originaires de différents pays et de différentes religions, en vue simplement de discuter, de partager un moment de convivialité, des expériences. Ainsi, trois rencontres mensuelles organisées à ce jour ont permis aux participantes d'échanger sur le thème de la famille ou encore

« Des échanges jugés passionnants et enrichissants »

celui des fiançailles et du mariage dans leurs pays d'origine. Des échanges jugés passionnants et enrichissants, comme en témoignent les propos suivants d'Anita, inspiratrice du groupe : « Ça nous a beaucoup intéressées. Nous avons appris plein de choses qui se passent dans d'autres pays ».

Cette belle initiative est à mettre (au moins en partie) au crédit de « Diaconia 2013 », un rassemblement catholique national à Lourdes qui avait pour objectif de mettre le service fraternel encore plus au cœur de la vie de l'Église (diaconat, un mot grec qui signifie service). Anita note à ce propos : « Tout ça a été décidé à partir de Diaconia. On a fait plusieurs formations à Versailles. A partir de ce que nous avons appris là, l'équipe a pu réfléchir, mettre ça en place ». Une belle traduction d'un message de Diaconia 2013 : « Nul n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager ». ▲

Marcel Ndione

Près de chez nous En route vers le sanctuaire de Fatima

Le groupement paroissial Carrières/Chanteloup organise du 12 au 15 février 2017 un pèlerinage à Notre-Dame de Fatima avec une cinquantaine de participants. Pourquoi désirent-ils aller en pèlé dans ce lieu ?

La motivation générale est le centenaire des apparitions aux trois enfants : François, Jacinthe, et Lucie.

La plupart ne s'y sont jamais rendus et ils désirent profiter de l'esprit des pèlerinages du groupement paroissial auxquels ils ont déjà participé : Israël, Rome, Assise ou La Salette. Ils ont vécu un moment fraternel, la découverte d'une histoire et d'une autre culture, un temps d'intériorité pour se remettre devant l'essentiel.

Il y a aussi des raisons plus personnelles ou exceptionnelles : l'un d'entre nous y a rencontré son épouse alors qu'ils étaient tous deux en pèlerinage à Fatima voici plus de 30 ans. Un autre est passé à Fatima alors que la Basilique était juste terminée et l'esplanade en plein chantier de construction. Chacun d'entre nous aura à cœur de se ressourcer pleinement au cours de ces quatre jours et priera la Vierge de Fatima pour tous ceux qui seront restés. ▲

François Davy



JARGON CATHO

LE ROSAIRE
Le mot « **rosaire** » signifie « **couronne de roses** ». Il vient de l'usage au Moyen Age de couronner de roses les statues de la Vierge, chaque rose symbolisant une prière. La prière du rosaire, aujourd'hui, est la prière méditative du chapelet en contemplant les événements de la vie de Jésus, appelés « **mystères** ». Il y a les **mystères joyeux, douloureux, glorieux et lumineux comptant chacun 5 événements. Un chapelet permet de méditer sur un des mystères.**

Découvrir

Il y a 100 ans à Fatima

Le 13 mai 1917, vers midi, Marie apparaît pour la première fois à 3 jeunes bergers : Lucia (10 ans), Francisco (9 ans) et Jacinta (7 ans). Elle est vêtue de blanc, plus brillante que le soleil et leur demande



de revenir, au même endroit, les six prochains mois, le 13 de chaque mois. Il y aura en tout 6 apparitions de la Vierge. A chaque fois les enfants demanderont à Marie ce qu'elle attend d'eux et elle leur répondra de réciter le chapelet, de prier pour les pécheurs, d'accepter les souffrances pour le pardon de tous. Elle leur explique ce qui va arriver aux hommes qui ne cessent d'offenser Dieu en leur confiant des détails sur ce qui va se passer dans les années à venir et qu'il faut prier sans cesse pour les sauver. Les enfants acceptent tout ce que leur demande Marie, qui leur promet que la grâce de Dieu les assistera et les soutiendra toujours.

Lors de sa dernière apparition, le 13 octobre 1917, Marie leur dit qu'elle est Notre-Dame du Rosaire et leur demande de faire construire sur le lieu des apparitions une chapelle en son honneur.

Le centenaire des apparitions est peut-être pour nous aussi l'occasion de dire Marie, comme ces trois enfants, : « Que veux-tu de moi ?... ». ▲

Marianne Marteau

AUTRES PÈLERINAGES A FATIMA EN 2017

Organisé par les paroissiens de Poissy et accompagné par le Père Pierre Hoffmann. Du samedi 11 au mardi 14 novembre. Prix 650 €. Contact : Fatima Gamito. gamito.manuel@neuf.fr

Organisé par la paroisse d'Achères et accompagné par le Père Bruno Bettoli. Du vendredi 13 au dimanche 15 octobre. Prix 600 €. Contact : la paroisse au 01 39 11 10 24 paroisse-stmartin-acheres@orange.fr

Les deux globe-trotters de Marie

« **M**arie, Mère de Dieu et Mère des Cieux, au cours du temps et de par le monde, ne cesse de nous délivrer des messages de conversion et de prières qu'il faut faire connaître à un grand nombre », expliquent Emmanuel et Damien. Ces deux jeunes du groupement paroissial

de Carrières sous Poissy/Chanteloup les Vignes, viennent de monter un projet destiné à faire découvrir aux jeunes et à tous, par le biais des réseaux sociaux, d'une chaîne Youtube et d'un site internet, les différents lieux et histoires des apparitions mariales dans le monde.

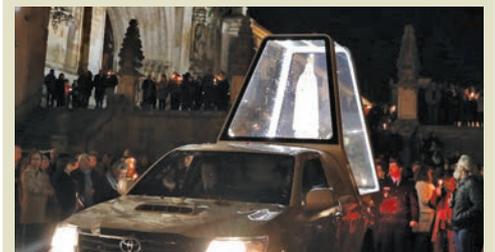
Ils partent ainsi avec de quoi filmer sur les lieux des sanctuaires afin de réaliser des témoignages vidéos, photos et écrits, mais aussi pour enrichir leur propre foi de jeunes catholiques.

En 2016, ils sont allés sur le site du sanctuaire de Notre-Dame de Beauraing en Belgique, lieu d'une apparition en 1932. Les sites de la Médaille Miraculeuse rue du Bac à Paris, de Notre-Dame de La Salette et de Notre-Dame de Fatima seront visités au cours de l'année 2017. ▲

Contact : les2globetrottersdemarie@gmail.com - Suivez- les sur Facebook



Fêter le centenaire des apparitions de Fatima à Poissy

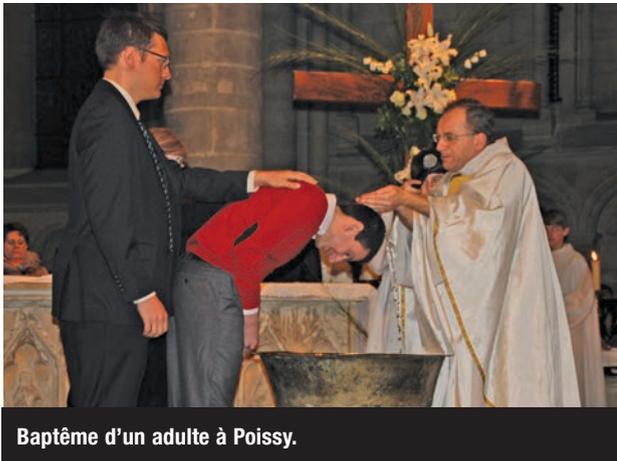


Le mercredi 29 mars, une statue pèlerine venant du sanctuaire de Fatima s'arrêtera à la Collégiale de Poissy. On pourra venir prier la Vierge Marie au pied de cette statue toute la journée avec des rendez-vous particuliers : à 14h et 17h, chapelet pour les enfants et les adultes et à 19h30 messe solennelle en l'honneur de Notre-Dame de Fatima. ▲

Pourquoi les baptêmes à Pâques ?

Des œufs, des cloches... et des baptêmes

Cette année, ce sont 180 adultes du diocèse de Versailles qui seront baptisés à Pâques. Mais pourquoi ce jour là, pourquoi pas à Noël, à l'Ascension ou à l'occasion d'autres grandes fêtes catholiques ?



Baptême d'un adulte à Poissy.

c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne (Rm 6,3-5) ». Le jour de son baptême, l'adulte baptisé proclame sa foi avec la communauté rejoignant ainsi le peuple des disciples marchant à la suite du Christ. C'est le vrai commencement

d'une vie en Église. Et à Pâques, l'assemblée est très nombreuse.

Célébrer un baptême à Pâques, c'est donc permettre à chaque baptisé de sentir plus encore qu'il va suivre Jésus dans sa mort et sa résurrection et renaître à une vie nouvelle. C'est également permettre à chaque chrétien présent ce jour-là de revivre son propre baptême et à toute la communauté de se sentir responsable de ce nouveau membre qui vient la rejoindre. ▲

Marianne Marteau

Le jour de Pâques est la fête de l'année la plus importante pour les chrétiens, on y célèbre la mort et la résurrection du Christ. C'est le passage (Pâques signifie passage) de la mort à la vie.

Chaque catéchumène va vivre ce passage le jour de son baptême. Il va plonger (c'est le sens du mot baptême) dans la vie nouvelle que Jésus propose au monde, le suivre dans sa mort et sa résurrection, comme nous l'explique si bien Saint Paul : « Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ,

Témoignage

Ils vont être baptisés à Pâques

Quand notre fils aîné a commencé à participer aux rassemblements scouts, il a assisté à une célébration de Messe qui l'a bouleversé. Il a alors demandé à être baptisé », confient Noëlla et Vincent, les parents.

Ces derniers habitent Andrésey et vivent en couple depuis une dizaine d'années et ont trois autres enfants ; Noëlla est mère au foyer, Vincent travaille dans l'industrie cosmétique.

« Nous nous considérons comme croyants depuis toujours, mais nous ne sommes pas baptisés, car nos parents nous ont laissé le choix. Etant français, nous pensons que la religion catholique fait partie de notre culture », poursuivent Noëlla et Vincent. La demande de leur fils a agi comme un déclic, qu'ils se sont alors dit : « Pourquoi pas nous ? »

Noëlla et Vincent se sont mis en route et se sont préparés durant deux années.

« Nous allons être baptisés tous les deux la nuit de Pâques. Cela sera vraiment un moment très fort ». Leur fils aîné sera baptisé l'année prochaine et le deuxième fils vient à son tour de demander le baptême. Noëlla et Vincent souhaitent également se



marier et n'envisagent pas de mariage en dehors de l'église. Vincent dit à quel point cette préparation au baptême l'a changé en profondeur et en particulier dans sa relation avec les autres. Il se sent apaisé. Quant à Noëlla, elle se réjouit, car une amie qui vient d'être maman, lui demande d'être marraine de son bébé. ▲

Anne Dagallier et Michel Rochon

Célébrations de Pâques

Samedi 15 avril

Laudes œcuméniques (Catholiques et protestants)

9h à la collégiale Notre-Dame de Poissy

Vigile pascale (feu nouveau, écoute de la Parole, baptêmes et eucharistie)

20h30 : collégiale Notre-Dame de Poissy

21h : églises St Germain d'Andrésey, St Louis de Carrières sous Poissy, St Roch de Chanteloup les Vignes, St Léger de Morainvilliers, chapelle Notre-Dame de Lourdes à Conflans Sainte Honorine

21h30 : centre Saint Jean XXIII à Achères.



Dimanche 16 avril

Messe du jour de Pâques

9h30 : église St Joseph de Carrières sous Poissy

9h45 : église de la Nativité de la Très Sainte Vierge de Maurecourt

10h : églises St Louis de Carrières sous Poissy, St Nicolas de Villennes sur Seine

10h30 : chapelle St Jean-Marie Vianney à Conflans Ste Honorine centre St Jean XXIII à Achères

11h : églises St Germain d'Andrésey, St Pierre-St Paul d'Orgeval, collégiale Notre-Dame de Poissy

11h30 : église St Louis de Beauregard à Poissy

18h : église St Germain d'Andrésey

18h30 : collégiale Notre-Dame de Poissy. ▲

Coin prière

« Bienheureuse Vierge Marie de Fatima, avec une reconnaissance renouvelée pour ta présence maternelle, nous unissons notre voix à celle de toutes les générations qui te disent bienheureuse. Nous célébrons en toi les grandes œuvres de Dieu, qui jamais ne se lasse de se pencher avec miséricorde sur l'humanité, affligée par le mal et blessée par le péché, pour la guérir et pour la sauver. (...) Nous nous laissons toucher par ton regard très doux et nous recevons la caresse consolante de ton sourire. Garde notre vie entre tes bras ; bénis et renforce tout désir de bien ; ravive et nourris la foi. (...) Rassemble-nous tous sous ta protection et remets-nous tous à ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus Christ. Amen »

Pape François - Rome - 13 octobre 2013